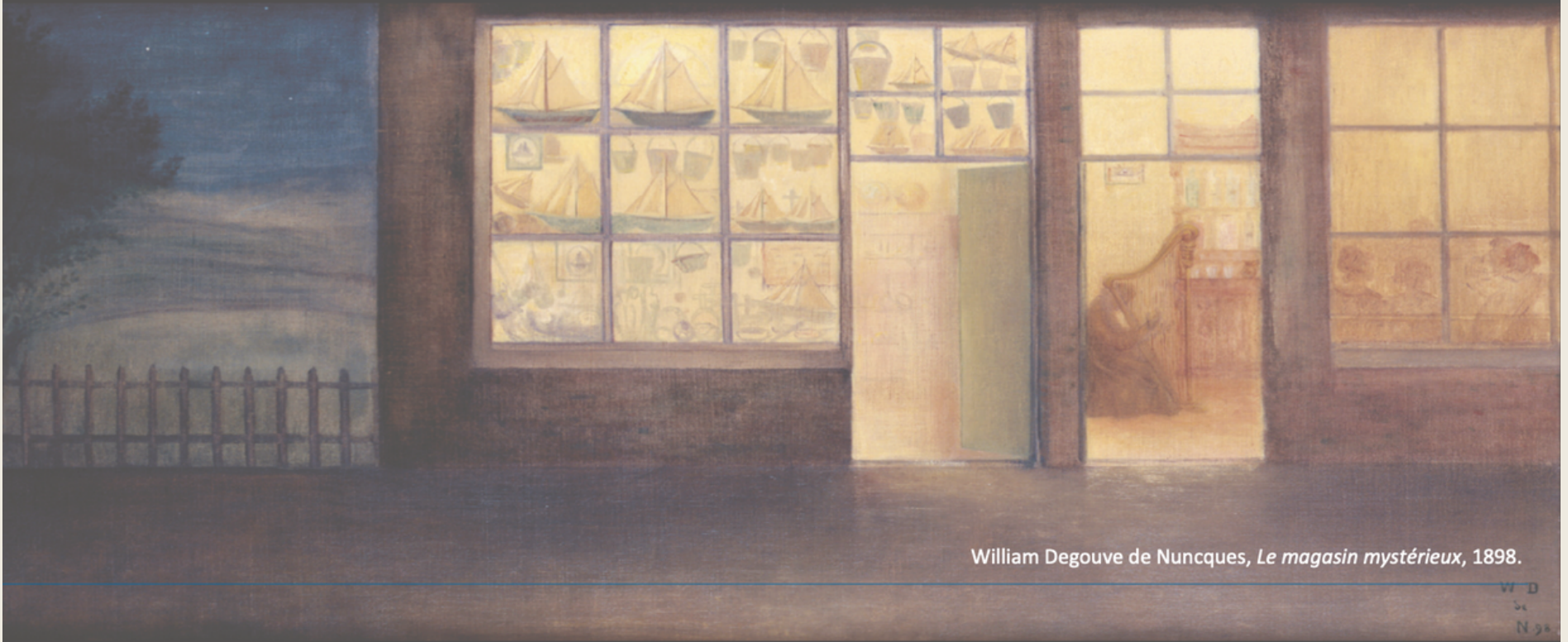
A woman in a white dress stands on a stage, holding up a long, shimmering fabric that stretches across the width of the frame. The background is a large, textured wall with a golden-brown hue. In the foreground, the silhouettes of an orchestra are visible, including a musician playing a trumpet on the left and a conductor in the center.

La Jeune fille à la fenêtre

Dossier de présentation

La Jeune Fille à la fenêtre (1901) est une prose lyrique pour mezzo-soprano, harpe, hautbois, cor et quintette à cordes composée par **Eugène Samuel-Holeman** (1863-1942) sur un texte de **Camille Lemonnier** (1844-1913).

« Un trésor du symbolisme musical belge mis à jour »



William Degouve de Nuncques, *Le magasin mystérieux*, 1898.

LA JEUNE FILLE À LA FENÊTRE

Distribution

Monodrame lyrique pour mezzo-soprano,
hautbois, cor, harpe et cordes

Durée : 50 minutes

Pauline CLAES – Mezzo

STURM und KLANG, dir. Thomas VAN HAEPEREN

Françoise BERLANGER – Mise en scène

Marcel BERLANGER – Art visuel

Cet opéra de chambre a été créé à Bruxelles, le 22
mars 1905 avec la célèbre mezzo française Jane
Bathori (1877-1970)

CONTACT
Sturm und Klang
info@sturmundklang.be

Découverte de Samuel-Holeman



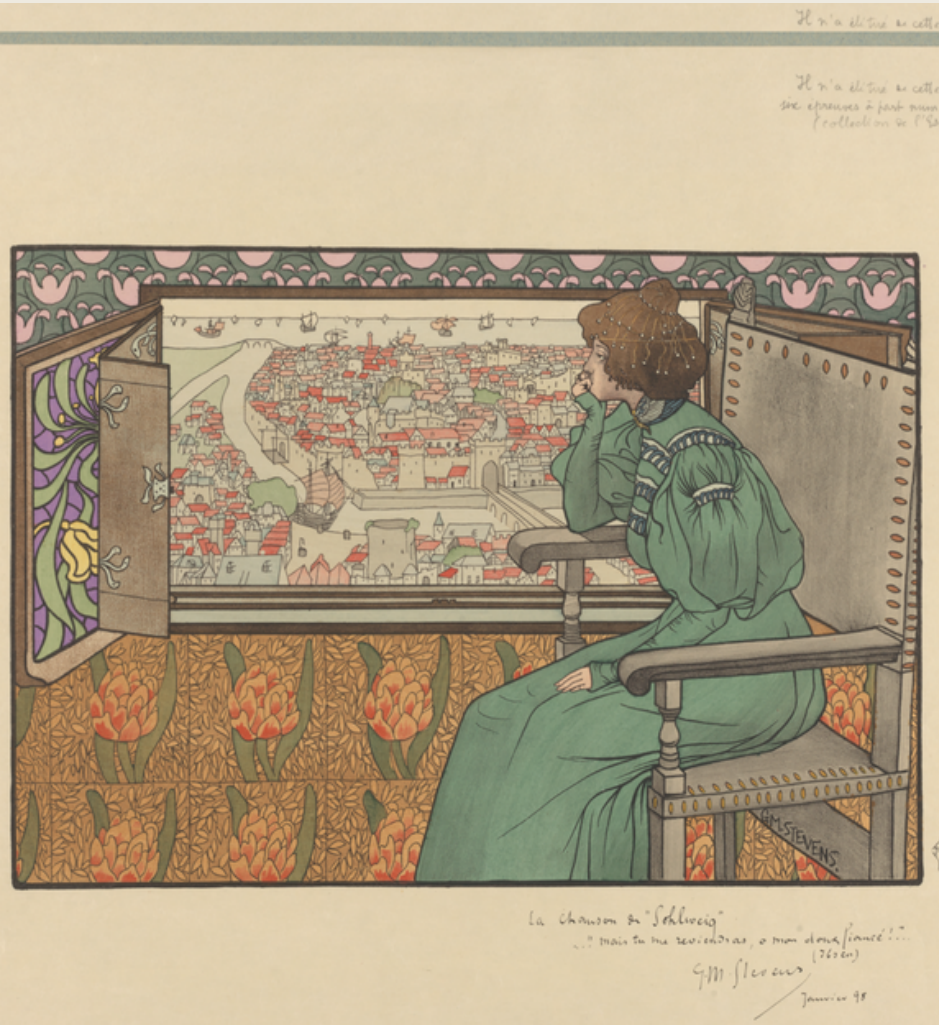
Avant l'enregistrement que lui a consacré le label Musique en Wallonie en 2019, le nom même de Samuel-Holeman était enfoui dans le secret des archives. Les travaux musicologiques récents ont permis de mettre à jour un compositeur belge profondément original, avant-gardiste, et étonnant par son intime proximité, durant sa jeunesse gantoise, avec des personnalités telles que Maurice Maeterlinck, Emile Verhaeren, Degouve de Nuncques, entre autres, grâce auxquelles il a eu une connaissance directe du développement du symbolisme en Belgique à la fin du XIX^e siècle. Samuel-Holeman est probablement le seul, parmi les musiciens belges actifs au tournant des XIX^e et XX^e siècles, qui s'est imposé de forger une esthétique musicale nouvelle en prenant cette révolution esthétique pour lanterne.

Référence musicologique : Valérie Dufour, « Eugène Samuel-Holeman, un musicien au cœur du symbolisme belge *fin de siècle* », *Revue belge de musicologie*, 2020 (envoi sur demande).

Sur un texte de Camille Lemonnier, le « Zola belge »

En plus de son affection de toujours pour le monde des Lettres belges, Samuel-Holeman était fasciné par le caractère musicien de Lemonnier et de son traitement musical de l'écriture. C'est Emile **Verhaeren** qui, conscient de la possibilité d'une œuvre entre les deux hommes, met **Lemonnier** et Samuel-Holeman en contact dès 1890. Dans *La Jeune Fille à la fenêtre*, Lemonnier, souvent qualifié de « Zola belge », aborde les thèmes intimistes que l'on trouve dans ses romans naturalistes antérieurs tels que *Thérèse Monique* (1882) ou *L'Hystérique* (1885) – intériorité, anticléricalisme, aliénations, critique de la vie sociale et singulièrement la situation des femmes à la fin du XIXe siècle – thèmes qui le rattachent aussi au courant dit « décadent ». Le texte de *La Jeune Fille* convient par ailleurs parfaitement à la recherche d'une dramaturgie minimaliste à la manière de son ami **Maeterlinck** que Samuel-Holeman souhaite appliquer à la scène lyrique.





La Jeune Fille à la fenêtre

"Samuel-Holeman a exprimé avec un rare bonheur de tonalités atténuées, la mélancolie pénétrante du sujet qui a retenu son talent [...]. Il y a dans cette œuvre une rare discrétion d'émotion et une touchante tendresse. [...] Les accords de Samuel tombent comme des flocons de neige sur les toits..."
(L'étoile belge, 12 mai 1929)



Synopsis

L'atmosphère de *La Jeune Fille à la fenêtre* est toute proche de celle de *Bruges-la-morte* de Rodenbach publiée la même année. De sa fenêtre, devant la cité morte qui s'emplit de mystères, la dentellière voit passer ses rêves, jamais réalisés. L'hiver est là pour elle, l'amour ne viendra plus. C'est une peinture d'âme tout imprégnée du « tragique quotidien » dont parlera plus tard Maeterlinck dans son *Trésor des humbles*, le tragique d'une vie monotone se déroulant sans heurt, toujours pareille à elle-même comme sa dentelle. La perspective déployée par Lemonnier dans ce monologue en donnant à la femme (elle n'est plus une jeune fille) le pouvoir de s'émanciper du fantasme masculin pour exprimer la réalité de sa propre vie intérieure est un renversement de perspective inédit chez les auteurs symbolistes.

Premier enregistrement discographique

Passionnante du point de vue littéraire, *La Jeune Fille à la fenêtre* est tout aussi importante dans l'histoire de la musique. Les recherches de Samuel-Holeman d'une "musique libérée des contraintes de la tonalité" invitent à défendre la place de ce compositeur dans le mouvement moderne du tournant des XIXe et XXe siècles. De toute évidence, Samuel-Holeman nous livre une musique de création dont il s'agit de raviver toute la modernité : *Sturm und Klang* est un ensemble qui s'est distingué depuis de nombreuses années dans la création d'œuvres de musique belge et est très honoré d'avoir été choisi par Musique en Wallonie pour ce projet d'enregistrement avec la mezzo Pauline Claes également très engagée dans le domaine de la musique moderne. L'enregistrement de l'œuvre qui dure une cinquantaine de minutes est complété par quelques mélodies éditées de Samuel-Holeman dont une sur un texte de Maurice Maeterlinck, et des « croquis » pour piano interprétés par Mathias Lecomte.

Label: **Musique en Wallonie** [MEW1892 - Collection Inédits](#)

Date de sortie: septembre 2019

[Extrait à écouter en ligne](#)

Distribution

Maxime Stasyk – violon
Claire Bourdet – violon
Laure Bellessa – alto
Catherine Lebrun – violoncelle
Natacha Save – contrebasse
Kristien Ceuppens – hautbois
Sze Fong Yeong – cor
Roberta Brambilla – harpe

Pauline Claes - mezzo-soprano

Thomas Van Haepereen – direction



Echos de la presse

« Ce qui était ainsi jusqu'à présent oublié du monde musical, cet album somptueusement produit, dont le livret est enrichi de belles reproductions et de textes multilingues, le révèle clairement et de manière presque effrayante (...) "La jeune fille à la fenêtre" (1904) est ciselée de manière filigrane comme de la dentelle de Bruxelles, et cela avec **un pouvoir de suggestion infini** (...) Les interprétations sont excellentes à tous les niveaux. Nous avons ici affaire à une sortie CD formidable et extrêmement précieuse. »

Burkhard Schäfer, Musik und Theater, janvier 2020

« **On n'est pas loin de l'atmosphère de Pelléas et Mélisande, ni d'Erwartung de Schoenberg**, y compris du point de vue musical, Samuel-Holeman n'hésitant pas à noyer la tonalité dans une brume languide et douloureuse. La voix est constamment en mode récitatif expressif. La partie instrumentale refuse toute emphase. Pauline Claes, lyrique mais sobre, gère au mieux la prosodie assez difficile de la partition. Thomas Van Haeperen et l'ensemble Sturm und Klang lui dressent un écrin précieux. **Un compositeur à redécouvrir !** »

Jacques Bonnaure, Classica, février 2020. [Le disque a reçu 5 étoiles de Classica]

« Samuel-Holeman avait le projet de travailler la voix vers la « matérialité de l'émotion ». Celle de la mezzo-soprano Pauline Claes le lui rend particulièrement bien, déployant **un éventail de ces émotions allant de l'intime au drame** avec une touchante authenticité. La musique s'apparente ici au genre de l'opéra, en ce sens qu'elle incarne dramatiquement la voix du texte. Cette transcendance repose sur **un travail d'orfèvre dirigé de mains de maître par Thomas Van Haeperen**. Sous sa baguette, l'ensemble Sturm und Klang dévoile délicatement l'esthétique du compositeur. Celle-ci s'inscrit dans la veine symboliste où la musique se fait l'écho des rythmes, des couleurs et des mélodies intrinsèques aux mots. Chaque son, chaque inflexion musicale, chaque nuance sont traités avec l'élégance et l'extrême minutie caractéristiques des œuvres de dentelles. Derrière elles, se lit la patience, vertu des belles âmes faites musique. »

Clara Inglese, Crescendo Magazine, octobre 2019



LA JEUNE FILLE À LA FENÊTRE

Pauline Claes

mezzo

Éclectique, la mezzo soprano belge Pauline Claes s'exprime d'abord à l'opéra. Elle a endossé les rôles mozartiens de Cherubino, Dorabella, et bientôt Sesto, au Festival Les Mozartiades à Bruxelles et chante régulièrement sur la scène de l'opéra-théâtre de Metz (Lakmé, Rusalka). C'est avec le rôle-titre de la Reine Parténope, dans l'opéra du même nom de Leonardo Vinci qu'elle fait ses débuts en opéra baroque au teatro Calderon de Valladolid en Espagne. Elle se produit également avec des ensembles tels que Scherzi Musicali (musique ancienne) et Musiques Nouvelles (musique contemporaine), dont le 'Pierrot Rewrite', projet autour du Pierrot lunaire de Schönberg, tourne depuis plusieurs années en Europe et au Chili. Son intérêt pour le théâtre la mène à participer à des spectacles multi-disciplinaires tels que des opéras déjantés (Cie Dérivation), du cirque (Cie les mains sales), du théâtre d'objets (Cie les Karyatides) et des pièces présentées au Théâtre National, au Théâtre de la Balsamine, aux Tanneurs etc. Récemment, elle débutait en comédie musicale à l'opéra-théâtre de Metz dans le rôle de Frau Blucher (Frankenstein Jr).

LA JEUNE FILLE À LA FENÊTRE

Sturm und Klang

Par son allusion au courant pré-romantique dit *Sturm und Drang*, mouvement mené au XVIII^e siècle par la jeunesse et qui avait pour idéaux la liberté, la passion et l'émancipation de l'individu, *Sturm und Klang* (« Tempête et son ») revendique comme atouts majeurs l'énergie, la fougue et l'enthousiasme. C'est bien dans cet esprit que les musiciens de l'orchestre, fondé en 2000 par Thomas Van Haeperen, partagent un élan et un engagement fort pour des projets qui réclament leur dynamisme, leur sensibilité et leur créativité.

La programmation de *Sturm und Klang* se concentre essentiellement sur les répertoires des XX^e et XXI^e siècles, avec des projets originaux et exigeants, dans un esprit de découverte, de dialogue et de conquête de nouveaux modes d'écoute. Elle soutient également activement la création musicale belge, notamment la jeune génération par l'organisation de workshops pour compositeurs, et par de régulières commandes.





Thomas Van Haeperen *direction musicale*

Thomas Van Haeperen est le fondateur et directeur musical de *Sturm und Klang*. Avec cet ensemble, il explore la musique d'aujourd'hui. Il a assuré de nombreuses créations mondiales et premières belges d'œuvres contemporaines (e.a. de Guerrero, Leroux, Widmann, Schnittke, Van Rossum, Rens, Fafchamps, Bosse, d'Hoop, Slinckx, ...). Il est aussi passionné par le grand répertoire classique, romantique et du 20^e siècle.

Thomas a également dirigé l'*Orchestre National de Belgique*, l'*Ensemble Musiques Nouvelles*, l'*EuropaChorAkademie*, le *Pauliner Kammerorchester*, l'ensemble ON, l'ensemble *Dextuor*, l'Orchestre et le Chœur universitaire de Leipzig, et a été chef assistant à La Monnaie.

Lauréat de la Fondation belge de la Vocation, Thomas Van Haeperen a étudié la direction d'orchestre en Allemagne, à Leipzig chez Wolfgang Unger, puis lors de Masterclasses à Mayence auprès de Sylvain Cambreling, auquel il doit l'alliance de la rigueur et de la sensibilité dans l'interprétation du répertoire contemporain.

Également titulaire d'un Diplôme supérieur de violon et d'une Maîtrise universitaire en philosophie, Thomas Van Haeperen s'intéresse à tout ce qui unit la musique à la pensée, la mémoire et le temps.

Françoise Berlangier

mise en scène

Françoise Berlangier, née à Oran en 1969, vit à Bruxelles. Après une formation de comédienne, metteuse en scène et auteure, à l'académie avec Veronika Mabardi (1992), à l'INSAS (1997), à L'école des Maîtres avec Langhoff (1998) et à l'école de Kathakali avec Jayaprakas Narayanan ; elle crée en 1999, son ASBL de théâtre La Cerisaie avec feu Jean-Christophe Lauwers. Ensuite, elle monte, écrit ou crée une quinzaine de pièces contemporaines de théâtre ou théâtre-musical comme *Ciment*, *La Guerre selon Gianfranco*, *Penthesilea*, *L'œuf blanc*, *Ur*, *Klanglink*, *Le Soleil même pleut*, *Migraine*, *Ce qui reste*, *IWONA une opérette électronique*, *La Navette*, *La jeune fille à la fenêtre* et *Les Lianes* dans des festivals et des institutions prestigieuses belges et internationales, dont le festival Émulation à Liège, Kunstenfestivaldesarts, Spill festival au Barbican à Londres, festival de Limoges, Tulca festival à Galway, festival des écritures à Lisbonne, BOZAR, au Grand Théâtre du Luxembourg, festival Via à Mons, La Salla Meireles à Rio de Janéiro, Créative Europe, Le BPS22 de Charleroi, La Balsamine, festival Ars Musica, Itsliquid à la Biennale de Venise, Le Senghor, et une captation de la RTBF.



Marcel Berlanger *art visuel*

Marcel Berlanger vit et travaille à Bruxelles. Très tôt, il apprend la pratique de la peinture avec son grand-père Walter Hassewer. Il poursuit à Saint-Luc et à l'ERG avec Joëlle Turlinckx, Pierre Carlier et Marthe Wéry, où il enseigne depuis 1993.

Il participe à de nombreuses expositions en Belgique comme à l'étranger. Il a été artiste associé avec la galerie In Situ à Alost. Il est actuellement représenté par la galerie Rodolphe Janssen à Bruxelles et Nosbaum Reding au Luxembourg.

En collaborant à des projets de théâtre avec sa sœur Françoise, il est amené à dépasser le cadre de la peinture vers des dispositifs spaciaux et lumineux. Ses installations ont été remarquées aux Wiels, Musée Van Bommel et au SMAK à Gand.



Salle Grand, pour que je puisse de nouveau vous faire
entendre "La Jeune Fille à la Fenêtre". Mais je
voudrais que vous m'en préveniez au moins deux
jours à l'avance pour que j'aie le temps de
convoyer Bais, Maus, M^{lle} Boch, et l'orchestre
si vous n'y voyez aucun inconvénient.

J'ai pour moi, bien sûr, l'aita d'être
combien d'amour, de cœur et de reconnaissance
je suis votre ?

Ernest Jaume

Puis quitter Vichy demain, pour aller en France ou en Italie
jusqu'à nouvelle indication en arrivant à

LA JEUNE FILLE À LA FENÊTRE

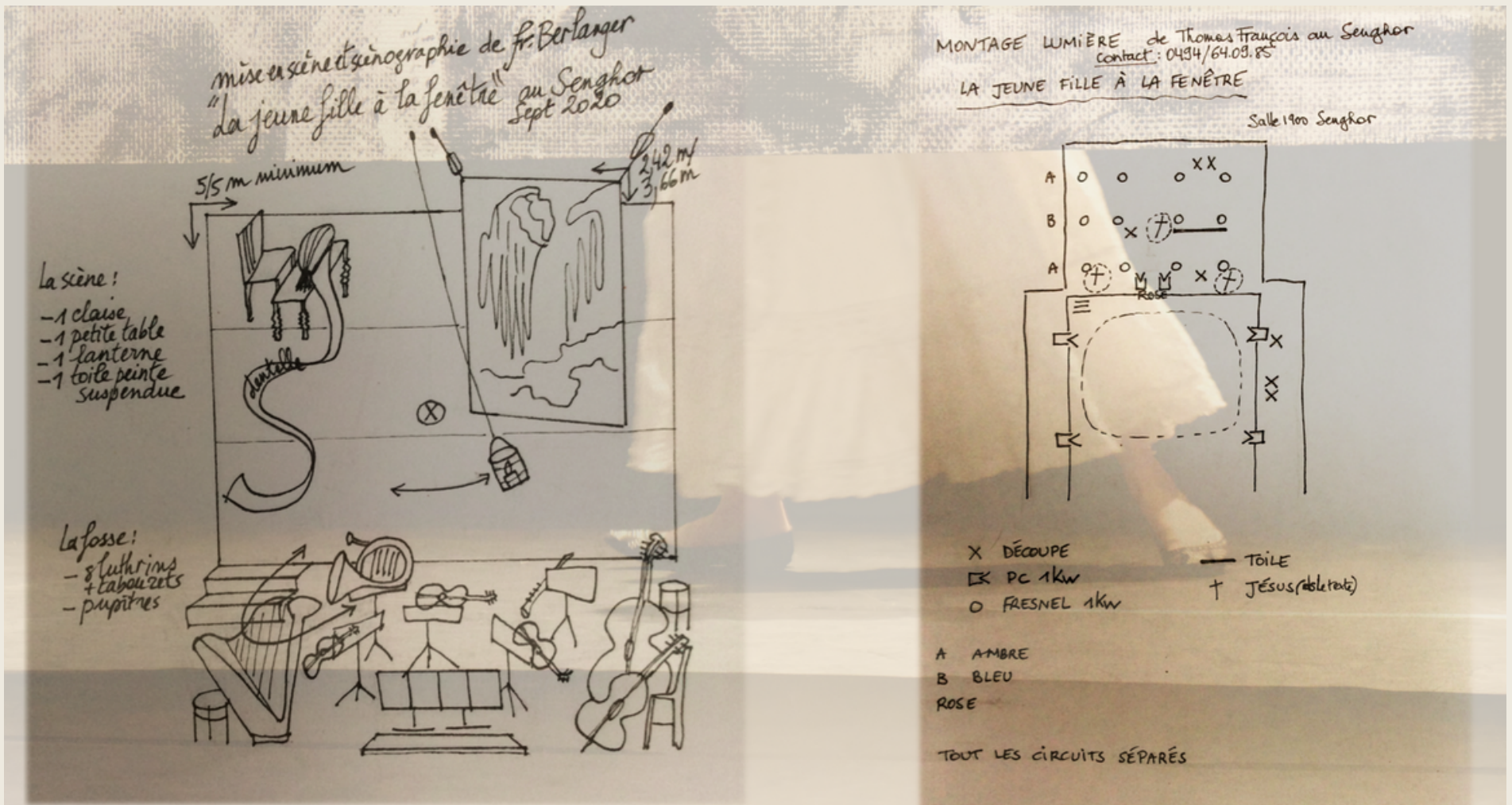
Conférence pré-concert

Le spectacle peut être précédé d'une conférence de mise en contexte par la musicologue Valérie Dufour (Professeure à l'ULB et Maître de recherche au FNRS). Divers minutages et angles d'approche (musique et symbolisme en Belgique, Samuel-Holeman, miroir de Debussy ?, les oubliés de l'histoire de la musique...) sont possibles. La conférence fera appel à divers contenus : lectures, correspondances, citations, prose, poésie, etc.

Mise en scène et Fiche technique

La musique de Samuel-Holeman et le livret de Camille Lemonnier emportent et plongent le spectateur, inexorablement, dans l'univers de cette ouvrière - la dentellière, qui s'extériorise. Seule chez elle - une petite table et sa pauvre chaise, son ouvrage - c'est son monologue qui l'emporte, l'extirpant de sa condition de travail harassante ; l'amour qu'elle s'imagine, sa passion pour son Jésus, sa compassion pour les pauvres gens, ses peurs mystérieuses. J'ai voulu mettre en mouvement toutes ces émotions, chantées, par le corps et ses postures, la présence gestuelle de ses mains, par la simplicité du vide, et soutenue par une image unique peinte par Marcel Berlangier ; une grotte immense racontant cet intérieur qui sera inassouvi, lumineux ou sombre, solitaire jusqu'à sa fin. À la fenêtre de son corps, la jeune femme vieillit. Le drame se joue, tout en tissant, se raccrochant à son voile, devenu son linceul. Le geste le plus simple est le plus fort, par les tracés qui définissent la scène en différentes lignes du voile. La soliste Pauline Claes a cette capacité d'exprimer cette frénésie intérieure, tout en extériorisant son chant, et en symbiose avec l'orchestre. Un seul musicien - le corniste, tentera une intrusion scénique vers la dentellière, mais il reviendra doucement sans l'avoir atteinte.

Françoise Berlangier



Fiche Technique / scénographie et costume : Apporté par la compagnie.
 1 petite table, 1 chaise, 1 voile, 1 toile peinte de 2,50m/3,70m (déplacement en rouleau),
 1 robe et espadrilles.
 Disposition du plateau : minimum 6m sur 6m.

CONTACT

Sturm und Klang
Rue Dieudonné Lefèvre 4
1020 Bruxelles

<http://www.sturmundklang.be>

Thomas Van Haeperen
Directeur artistique
tvanhaeperen@sturmundklang.be

